

Près de Bayeux. Des arrêts de bus supprimés, parents et élèves dans le désarroi



Samedi, des familles se sont réunies pour créer un collectif et engager les recours possibles contre cette suppression. Ouest-France

Plusieurs arrêts de bus, situés dans des zones rurales de l'ouest du Bessin, ont été supprimés. La raison : ils sont non-conformes aux règles de sécurité, selon la Région. Mais des élèves se retrouvent sans solution pour rejoindre leur établissement scolaire. Un collectif de parents d'élèves monte au créneau.

Cinq arrêts de bus purement et simplement supprimés. Situés dans une zone rurale de la commune de Saint-Martin-de-Blagny et Bernesq, à 25 km à l'ouest de Bayeux (Calvados), ils permettaient à une dizaine d'élèves de rejoindre leurs établissements scolaires une dizaine de kilomètres de là, à Trévières. Mais voilà : les arrêts de bus étaient non conformes.

Afin de « **sécuriser le stationnement et éviter les manœuvres des bus sur les petites routes communales** », le conseil régional, qui gère ce service de transport scolaire, a pris la décision les supprimer. « **Cette décision a été prise lors d'une réunion en avril avec le Département, la Région et l'Intercom. De ce fait, la Région a décidé d'aménager un seul arrêt conforme près de la mairie** », explique le maire de Saint-Martin-de-Blagny, Erick Suret.

Lire aussi : [Nouveaux départs, nouveaux arrêts... Les nouveautés de la rentrée 2024 sur le réseau Twisto à Caen](#)

2 km à pied le long d'une route

Une solution loin de satisfaire les familles concernées. « **Cette décision semble avoir été prise durant le printemps dernier et personne n'a jugé utile d'en informer les familles**, fulminent Frédéric Stons et Laurence Linsange. **Pour la plupart d'entre elles, c'est lors de la demande de renouvellement de transport que l'information est tombée. On se retrouve devant le fait accompli. Comment va-t-on faire pour emmener nos enfants ? Le point d'arrêt le plus près est maintenant situé à 2 km de notre domicile, et nous travaillons tous les deux.** »

Un trajet dangereux, sur des axes souvent étroits, sans trottoirs ni éclairage. « **Mon fils sera maintenant obligé d'aller à trottinette vers l'arrêt de Bernesq. Cela me rend malade de le savoir sur la route le matin et le soir, avec des véhicules qui circulent, pas d'éclairage...** » s'inquiète Laurence.

Un collectif créé

Face à cette situation, cinq familles ont créé un collectif pour protester contre la suppression de ces arrêts de bus, et défendre la sécurité de leurs enfants pour se rendre à l'école. « **Dans un premier temps, nous allons contacter le député et le conseiller régional du secteur puis, en derniers recours, nous déposerons plainte pour une mise en danger d'autrui** », avance Laurence, l'une des représentantes.

Le maire, lui, témoigne de son impuissance. « **Nous n'avons pas le pouvoir, c'est la loi et toutes les petites communes sont concernées** », observe-t-il. Le point d'arrêt de bus près de la mairie devrait être aménagé (lignes blanches et jaunes ainsi que des poteaux) pour cette rentrée scolaire de septembre. « **Ça nous a coûté 1 400 € et on a pu avoir une subvention**, précise aussi le maire. **La mise aux normes d'un seul abri de bus non conforme nous aurait coûté 60 000 €, à la charge de la commune.** »